p 90-91[[1]](#footnote-1)

Est-ce le ciel d’été entre les branches

Une dentelle sur sa poitrine

Son

pas

fait

craquer SILENCE

Voici mon coeur des

pour les abeilles----] choses

Et mes yeux pour l’aigle tragique mortes

Mes mains sont des fontaines où mes amis s’abreuvent

---#-----

Un grand cri monte comme une fusée éclairante

Serait-ce enfin la délivrance...

---#-------

Ma|rinier des amours errantes

Chaque nuit je viens te guetter

Voile où palpite l’espérance

Regards en pleurs

Orgueil altier

--#-----

LA LUNE VIENT PER LE SENTIER

--------------------------------°-----------------------------

1. Texte manuscrit, stylo plume. [↑](#footnote-ref-1)